

vosre image chérie... Merci !... Merci !..." Apercevant ses béquilles, il se lève et les dépose contre le rocher de la Grotte...

Sa femme faillit s'évanouir, les assistants pleuraient. Pierre n'entendait, ne voyait rien autour de lui ; tout entier à la prière et à la reconnaissance, il achève les trois tours du pèlerinage.

On l'arrache enfin à la Grotte et on le conduit au château de Courtebourne, où l'on constate que la jambe est parfaitement guérie. Les deux parties disjointes se sont rapprochées, les plaies ont instantanément disparu ; à peine une légère marque bleue indique la place de la fracture.

Revenu à Jabbeke, Pierre se rend d'abord à l'église pour remercier Dieu, auteur de tout bien. Il rentre ensuite dans sa pauvre chaumière où l'a précédé la nouvelle de sa guérison. Sa fille Silvie l'embrasse en sanglotant. La pieuse enfant avait de grand matin allumé des cierges devant l'image de MARIE. Le petit Auguste ne reconnaît plus son père qu'il n'avait jamais vu marcher sans béquilles.

M. le Dr Affenaer, examinant la jambe de Pierre, laissa tomber de grosses larmes de ses yeux et s'écria : " Vous êtes radicalement guéri ; votre jambe est comme celle d'un enfant qui vient de naître. Tous les remèdes humains étaient impuissants ; mais ce que ne peuvent les médecins, MARIE le peut."

Chaque semaine le pieux ouvrier revient à la Grotte bénie, où il passe des heures à remercier la Vierge ; et il aime à dire à tous la puissance et la bonté de sa Bienfaitrice.